Essaimage
Poèmes confirmés
Publié par : mercier
Publié le : 28-07-2019 20:09:48

Essaimage

En livrée de vent,
La nostalgie des mondes verts
Se glisse dans l’esprit des galets.

Oh qu’ils étaient beaux les matins songeurs!
Développant la brume comme un airain sauvage,
Ils allaient droit au centre des lagunes...

Oh comme il était beau le sourire musqué
Dont se paraient les oiseaux de nuit
Rentrant au nid!

Comme elle était proche l’éternité
Que les vagues ciselaient
En proues instables et floues.

Tu te rappelles les notes du ruisseau
Que tu cueillais tous les matins,
Quand les souvenirs n’étaient encore que des lucioles
Musardant au frontispice des temples végétaux.

Leurs charmes s’entendaient
Jusqu’aux abords du deuxième astre,
Celui qui luisait sur ton front .

L’eau était encore fluide primaire
Dont se désaltéraient les êtres en partance,
Emissaires choisis pour essaimer
Dehors,
Au -delà de cette époque divine.

Racés comme des météores
Ils lissaient leurs ailes diamantines
Pour s’élancer si haut !

Parfaits voyageurs,
Nés du ventre des océans peu profonds,
Leurs regards, habités de mille lunaisons épiphytes,
Serpentent le long des futaies sombres.

Ils s’envolent en delta,
Passant une dernière fois
Au dessus des iris qui les générèrent .

Le meilleur de l’horizon intégré dans leur mémoire,
Ils partent avant l’aube.

Ulta rapides,
Ulta- limpides,
Sultans de glace
Ramant le long des côtes ,
Tu les vois s’éloigner .

Ton souffle
Devient un composant de leur plan :
Ils vont féconder
Le soleil ,
Et les mondes
D’avant le silence,
D’avant
Le
Signe,
D’avant
l’étincelle ,
Sans escale,
Sans regrets,
Mieux qu’un rayon vert,
Mieux qu’une citation runique
Mieux que le temps.

Ils restent ce qui se fait de mieux
Dans le monde des cristaux,
Leur profil inaltérable
Te parvient dans tes rêves,
Chère vieille âme.

27 Juillet 2019